

étrangers mal connus en France, la galerie Ariel présente les peintures de Schumacher. Celui-ci, né en 1912, c'est-à-dire plus jeune d'une génération que Baumeister, est l'un des principaux représentants de l'abstraction allemande, prix Guggenheim en 1958, prix de la Biennale de gravure de Tokyo en 1966.

Un certain nombre de toiles ressortissent à une représentation du monde qui tire sa valeur expressionniste d'une très efficace animation, gestualité inscrite dans la matière onctueuse. Avec certaines œuvres qui, par une surface rugueuse où se trouvent suggérées des failles et des perforations, tendent à ne plus valoir que par leur seule présence objective, commence le glissement vers un autre pôle de l'art de Schumacher. Il s'agit soit de toiles sombres qu'une balafre nerveuse unique dote d'un potentiel de saturation énergétique, soit de panneaux monochromes où c'est l'ambiance colorée qui atteint à cette même saturation ; dans ces panneaux épais ont été pratiquées des excavations, véritables bouches d'ombre qui renforcent l'impression d'un espace à la fois irréel et offert à la pure sensibilité.

GILBERT GATELLIER

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

ARTS-LOISIRS

41, rue Vivienne - 2^e

12 AVRIL 1967

18 AVRIL 1967

SALON des REALITES NOUVELLES

Parmi les reliefs, Swinberghe et un merveilleux Camargo. Le style « cool » trouve sa place avec Ado, peut-être, et plus strictement avec le subtil « dièdre au beau milieu » de Marcus.

Poursuivant son travail de diffusion d'œuvres